

Am 15. Januar 2015 hatte die Schweizer Nationalbank (SNB) den Euromindestkurs aufgehoben. War der Euro davor knapp 1.2 Franken wert, so fiel er innerhalb von wenigen Stunden auf 1 Franken¹⁾. Der überraschende Entscheid der SNB wirkte sich auf die gesamte Schweizer Wirtschaft aus. So liegt die Arbeitslosigkeit im Vergleich zum Vorjahr um 0.3 Prozent höher. Einige Unternehmen mussten schliessen oder sahen sich gezwungen, ihren Produktionsstandort zu verlagern. Besonders hart traf es logischerweise Unternehmen, welche stark vom Export abhängig sind.

Auch die Berggebiete und ländlichen Regionen bekamen die Auswirkungen des tiefen Eurokurses heftig zu spüren. Dies weil sie im Vergleich zur übrigen Schweiz stärker industrialisiert sind²⁾ und dieser Sektor eher im Export angesiedelt ist. Gemäss dem Bundesamt für Statistik sind die Bestellungen im zweiten Sektor zurückgegangen. Die Schweizer Tourismusbranche ist

ein weiterer Verlierer der Frankenkrise. Rund 75% aller ausländischen Gäste stammen aus der Europäischen Union. 2015 musste im Vergleich zum Vorjahr ein Rückgang der Logiernächte in der Schweiz von -1.7% verzeichnet werden. Die Destinationen im Berggebiet traf es weitaus schlimmer, hier sind Einbusen im zweistelligen Prozentbereich nicht selten.

Es gibt kein Allheilmittel gegen den Frankenschock und trotzdem behauptet sich eine Mehrzahl der Unternehmen und Destinationen recht gut. Einige haben darauf gesetzt vor allem Schweizer Konsumentinnen und Konsumenten anzusprechen und den Faktor Swissness herauszustreichen. Viele haben sich reorganisiert und die Produktivität weiter erhöht, was natürlich für den Standort Schweiz eine wesentlich bessere Option ist als die Verlagerung von Produktionseinheiten ins Ausland. Längerfristig können Standortverlagerungen auch für die Unternehmen teuer zu stehen kommen.³⁾

Le 15 janvier 2015, la Banque nationale suisse (BNS) annonçait la fin du taux plancher. Alors que jusque-là il fallait 1,20 franc suisse pour obtenir 1 euro, quelques heures plus tard il suffisait de 1 franc⁴⁾. La décision de la BNS a eu un effet sur l'ensemble de l'économie suisse. Par rapport à 2014, le taux de chômage a augmenté d'environ 0.3 point, certaines entreprises ont fermé leurs portes, alors que d'autres choisissaient la voie de la délocalisation. De manière générale, ce sont surtout les sociétés tournées vers l'exportation qui ont le plus souffert de cette situation.

La cherté du franc suisse a un impact important sur les régions de montagne et l'espace rural. D'une part, parce que ces régions sont plus industrialisées que le reste de la Suisse⁵⁾. Or, ce type d'activité est souvent orienté vers l'exportation. Les indicateurs fournis par l'Office fédéral de la statistique démontrent d'ailleurs que le secteur secondaire enregistre actuellement une baisse

de ses carnets de commandes et de son chiffre d'affaires. D'autre part, le tourisme, qui s'appuie surtout sur une clientèle provenant de l'espace européen, ressent aussi les effets du franc fort (-1.7% de nuitées par rapport à 2014). Une tendance qui concerne en particulier les régions alpines.

Face à cette tendance, plusieurs solutions existent. Certaines passent par des mesures de communication, notamment pour inciter les Suissesses et les Suisses à privilégier les commerces du pays ou pour mettre en évidence la plus-value des produits portant la croix fédérale. D'autres, plus élaborées, démontrent que la délocalisation d'activités économiques constitue souvent une mesure à court terme qui pénalise le pays et qui ne permet pas toujours d'atteindre les effets escomptés. Des alternatives, comme une réorganisation interne de l'entreprise, sont parfois bien plus efficaces⁶⁾...

Frankenstärke – Wie darauf reagieren?



Vincent Gillioz –
Chefredakteur der «montagna»

Des solutions pour atténuer les effets du franc fort

1) Juni 2016: der Euro wurde zu 1.097 Schweizer Franken gehandelt

2) Diese Informationen stammen aus unserer Broschüre «Das Schweizer Berggebiet in Zahlen», welches soeben erschienen ist

3) Siehe Artikel zu den Untersuchungen von Suzanne de Treville, Professorin für Wirtschaftswissenschaften an der Universität Lausanne (Seiten 6–7)

4) Début juin 2016, 1 euro équivalait à 1.097 franc suisse.

5) Cette information est confirmée par notre brochure « Les régions de montagne – Faits et chiffres » qui vient de paraître.

6) Voir à ce titre l'article consacré aux recherches menées par Suzanne de Treville, professeure auprès de la Faculté des hautes études commerciales de l'Université de Lausanne, p. 6–7.